

Séjour à Masanga – janvier – mars 2023

Rapport de Michèle Moreau

Dès mon arrivée, j'ai pu constater avec plaisir et reconnaissance qu'Abdulai, notre coordinateur depuis 2019, effectuait un travail formidable, gérant avec compétence les diverses dimensions du programme, sachant définir les priorités et traitant avec rigueur les aspects financiers.

Abdulai est secondé par un comité de sept membres, qui se partagent les postes d'enseignement, d'éducation, de gestion des infrastructures, de soins médicaux de base, de secrétariat, et de relations publiques.

Un couple d'amis suisses et leurs deux filles, âgées de 6 et 9 ans, m'ont rejointe et cela a été juste génial ! Stéphane travaille dans la construction et son épouse Aurélie dans l'enseignement. Ils m'ont apporté un immense soutien !

Malgré mon absence de deux ans sur place en raison du Covid, j'ai pu constater que nos enseignants faisaient du bon travail. Il y a bien sûr toujours des choses à améliorer, à revoir, à renouveler un peu.

Nos instituteurs de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années se relaient pour donner spontanément des cours d'appui à nos élèves qui se présenteront aux examens NPSE (*National Primary State Exams*), qui leur permettront de rentrer au niveau secondaire junior pour une durée de trois ans.

Aurélie a organisé tout un programme de créativité pour les classes et réalisé de la décoration qui a été hautement appréciée. Tout le monde en redemande et espère qu'elle reviendra à Masanga au plus vite.

Les enseignants, n'ayant jamais pris part à de telles activités, prennent autant de plaisir que leurs élèves.

Depuis plusieurs années, nous envisagions de donner des cours de planning familial à nos filles du secondaire, ce que nous avons mis en place cette année.

MEA a soutenu (hors programme) les études en médecine de deux anciens élèves, Alie Tholley et Abu Turay. Ils sont maintenant en spécialisation, l'un en pédiatrie et l'autre en épidémiologie.

Ils ont programmé quatre week-ends de cours concernant les MGF, les MST, les grossesses prématurées, les mariages forcés, les abus sexuels et l'hygiène.

270 élèves de notre programme y ont participé avec un grand intérêt. Chacune a reçu un document de compte-rendu. Elles pourront ainsi se remémorer ce qui a été abordé, en parler avec d'autres filles de leur école et poser des questions lors du prochain cours.

Des conférences du même type seront organisées dans diverses écoles de la région par nos deux médecins.

Emile, le responsable médical de l'hôpital de Masanga, est intéressé à collaborer avec eux. Ils ont des budgets pour les divers modes de prévention (préservatifs, pilules, dépôt de Provera, etc...), ce dont MEA ne dispose pas.

Nous avons profité de la présence de Stéphane pour construire un petit dispensaire de premier secours pour les 160 élèves qui fréquentent notre école MEA. Une nécessité, car chaque jour nous avons une ou deux filles qui arrivent malades à l'école, (malaria, problèmes intestinaux, blessures diverses, problèmes de peau, infections diverses, etc..).

Le gros problème c'est que les parents, en plus d'une grande ignorance et d'un manque de responsabilité, attendent toujours trop longtemps et soignent les enfants avec des méthodes locales, ou tout simplement ne vont pas à l'hôpital car ils n'ont pas l'argent nécessaire ou ne veulent pas dépenser le peu qu'ils ont.

Le dispensaire (*sickbed*) devrait être fonctionnel après les vacances de Pâques et sera géré par nos deux médecins et une infirmière, également soutenue par MEA, pendant les heures de classe.

Nos premières élèves terminent leurs études universitaires. Elles sont pleines d'énergie et de gratitude. Un vrai cadeau !

Un grand merci à vous tous qui avez permis cette spectaculaire évolution pour les filles des villages et des campagnes de la Sierra Leone ! Jusqu'ici, les filles de la campagne étaient souvent dévalorisées et moquées. Elles n'avaient aucune chance d'évoluer et vivaient encore dans des conditions ancestrales. J'ai donc lancé un défi : lorsque nos filles seront en 6^{ème} année primaire et passeront les examens d'entrée en secondaire, elles auront les meilleurs résultats du pays et auront leur photo dans les médias. Un pari réussi, applaudi par tout le monde !

En conclusion, Je suis très largement satisfaite des résultats de notre programme. On parle de la non-excision dans tout le pays, les femmes osent dire NON et les filles ont enfin la possibilité de suivre un enseignement convenable, jusqu'aux niveaux supérieurs.

De retour en Suisse, je suis heureuse de vous faire participer un peu à ce voyage par ces quelques mots.

Un grand merci à vous tous qui avez permis cette grande évolution pour la condition féminine en Sierra Leone !

De tout cœur,

Michèle